

en murmurant : Pauvres enfans ! Pauvres enfans !

Quand le premier moment d'épanchement fut passé, le vieillard s'approcha, et prenant la main de chacun d'eux, il dit avec émotion :

— Mes enfans, permettez-vous à votre vieil amide vous offrir ses secours dans les funestes circonstances où vous vous trouvez placés. Peut-être l'intervention d'un homme calme et prudent pourra-t-elle aider à réparer ce qu'il y a de réparable dans vos malheurs. Dites-moi le nom du séducteur... J'irai le voir, je lui ferai entendre de sévères paroles, je lui prendrai vos chagrins, j'en appellerai à ses sentimens d'honneur.

— Et il ne vous écoutera pas, Sandons, dit Justin avec énergie, parce que c'est un infame et un lâche ; d'ailleurs ; vous savez que demain matin... la Croix de Saint-Florent. Mais ne craignez rien, je me charge de la vengeance,

— Quoi ! s'écria Sandons avec étonnement, et regardant Zoé ; ce serait ce jeune medecin voyageur...

— Il m'avait fait espérer qu'il rendrait la vue à Justin, dit la jeune fille en se cachant le visage.

— Que voulez-vous faire ? demanda Sandons bas à l'aveugle.

— Que Dieu et ma mère m'inspirent un projet de vengeance digne de nous tous dit Justin en élevant la main vers le portrait ; et maintenant, Sandons, continua-t-il avec plus de calme en désignant sa sœur, je vous confie cette chère Zoé ; veillez sur elle, consolez-la si de nouveaux malheurs viennent fondre sur elle : pour moi, j'ai d'autres devoirs à remplir.

En même temps, il sortit et se retira dans sa chambre, laissant Sandons et Zoé également effrayés des projets de vengeance qu'il semblait rouler dans sa pensée. Le vieillard n'osait dire la vérité à M^{lle} Lacos sur le départ prochain du docteur, et cependant il chercha à lui donner des espérances qu'il n'avait pas lui-même. Zoé éprouvait à peine ; c'était encore, comme toujours, son frère qui l'occupait. Quoique la nuit s'avantât, Justin ne s'était pas couché ; on l'entendait se promener à pas lents dans sa chambre. Le vieillard et la jeune fille allèrent chacun à leur tour frapper à sa porte ; mais il ne les entendit pas, ou peut-être il refusa de répondre.

De leur côté, Sandons et Zoé ne songèrent pas non plus à prendre du repos. Vers les deux heures du matin, le précepteur épuisé par tant de fatigues et de chagrins, s'était légèrement assoupi dans un fauteuil : la jeune fille, dans un morne abattement, restait immobile et silencieuse, attentive au moindre bruit.

Tout-à-coup elle poussa un léger cri et se leva.

— Qu'y a-t-il, mon enfant ? demanda Sandons en s'éveillant.

— Ecoutez !

On entendit distinctement refermer la porte extérieure de la maison. Zoé courut à la fenêtre et vit une espèce d'ombre qui s'éloignait en silence ; elle la montra à Sandons en criant :— Justin ! mon frère !

On ne répondit pas et on s'éloigna avec plus de rapidité.

— Miséricorde ! s'écria Sandons avec épouvante ; ce que je craignais arrive ; il va chercher l'autre pour le tuer.

— Vous vous trompez, mon pere, dit la jeune fille, Justin ne se dirige pas du côté de la Pommerie.

— Mais il prend le chemin de Saint-Florent... et c'est à Saint-Florent que Neuilhac a ordonné à une voiture de poste de l'attendre ce matin à quatre heures... Allons, ma fille, éveillez le domestique la servante, et mettons nous tous à la poursuite de Justin, pour lui éviter un crime, pénètre..,

Pierre et Jeanneton, comme leurs maîtres, ne s'étaient pas couchés ; en cinq minutes tout le monde fut près.

— Oh ! restez, mon père ! s'écria la jeune fille en voyant Sandons chanceler ; vous êtes faible, souffrant..

— Non, non, Zoé, dit le vieillard en levant les yeux au ciel, Dieu me donnera encore un peu de force pendant deux heures ? et, s'il le veut, qu'il me laisse mourir après !

Justin sans répondre à l'appel de sa sœur, s'était jeté dans le chemin couvert que nous connaissons déjà et qui conduisait à St-Florent. L'aveugle était vêtu d'une sorte de pardessus grisâtre en velours, comme presque tous ses habillemens, et il avait enfoncé sur son visage un chapau à larges bords afin de se garantir contre les ronces et les branchages qui pouvaient le blesser dans sa course rapide. A chaque pas qu'il faisait, on entendait une espèce de choc sec et métallique comme celui de deux pistolets qui se heurtaient l'un contre l'autre, et il tenait à la main ce même jonc dont il avait fait un si terrible usage un mois auparavant contre le Cuirassier

Le jour n'avait pas encore commencé à poindre, et malgré les difficultés du chemin, l'aveugle marchait dans l'obscurité beaucoup plus vite relativement que n'eût pu faire une personne clairvoyante. Il se croyait même déjà à une distance suffisante de Grandpré pour n'avoir pas à craindre d'être poursuivi, lorsqu'un bruit lointain de voix et de pas qui s'élevait dans cette direction lui apprit qu'il s'était trompé.— La finesse de son ouïe ne lui permit même pas de penser un moment que ceux qui marchaient